

Messe Chrismale
14 avril 2025
Cathédrale de Dax

Frères et Sœurs,

Très bientôt nous aurons la grâce de vivre l'étape finale de notre synode diocésain avec l'assemblée synodale des 17 et 18 mai, et la journée du 14 septembre prochain au sanctuaire diocésain Notre-Dame de Buglose. Ainsi nous pourrons *oser l'espérance dans nos communautés chrétiennes*, tandis que nous sommes entrés dans l'année jubilaire 2025 en tant que *Pèlerins de l'Espérance*.

Cette messe chrismale, unique dans chaque diocèse, est célébrée cette année dans notre cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Dax. Après la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, chaque diocèse est invité, en France, à mettre en valeur sa cathédrale. Voilà pourquoi nous avons sollicité Mgr Chauvet, actuel curé de la Madeleine, mais qui était recteur de Notre-Dame de Paris, premier témoin de l'incendie et de la reconstruction de Notre-Dame, à venir parler aux prêtres, séminaristes, diacres et épouses de diacres en ce Lundi Saint. Vous le savez également la municipalité de Dax s'est engagée à restaurer entièrement notre cathédrale et nous l'en remercions chaleureusement.

Frères et Sœurs, nous sommes venus participer à cette messe chrismale pour *faire le plein et combler les manques*.

Faire le plein

Nous faisons le plein car nous venons de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Le Christ, dans la synagogue de Nazareth, termine sa lecture en disant : « Cette Parole que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » *Aujourd'hui* signifie que c'est chaque jour, chaque instant, chaque moment d'éternité qu'elle s'accomplit en nous.

Nous faisons le plein car les prêtres renouvellent en ce jour les promesses de leur ordination. Cela nous rappelle que nous ne sommes pas prêtres pour ceux qui nous aiment ou ceux qui nous haïssent (les deux sont faciles !). Nous sommes prêtres parce que nous avons été ordonnés au service du Peuple de Dieu qui nous est confié dans le diocèse et en lien avec les prêtres qui vivent suivant une règle, les religieux. Les diacres seront également interrogés sur leur ordination pour le service. Enfin, vous serez invités à prier pour votre évêque.

Nous faisons le plein parce que nous allons bénir les huiles et consacrer le Saint-Chrême.

L'huile des catéchumènes nous rappelle l'importance que revêt le catéchuménat dans le diocèse pour les adultes, bien-sûr, mais aussi pour les enfants et les jeunes, ce qui nous a conduit à créer un service spécifique de l'initiation chrétienne des adolescents.

L'huile des malades nous met au cœur de la fragilité, de la vulnérabilité devant les épreuves de santé et devant la mort. La grâce du sacrement des malades constitue une force qui ne fait pas mourir, mais entrer dans la vie. Nous pensons à la pastorale de la santé qui a été récemment renouvelée, ainsi qu'au personnel soignant et aux familles.

La consécration du Saint-Chrême nous rappelle la dignité première du baptême, surtout dans une Église qui essaie de vivre de plus en plus la synodalité. Elle rejoint les jeunes et les adultes qui, recommençant leur vie chrétienne, sentent le besoin d'être fortifiés et conduits par l'Esprit-Saint par la confirmation.

Cette année encore (et ce depuis 2011) nous n'aurons pas la grâce d'ordonner des prêtres diocésains et de leur oindre les mains avec le Saint-Chrême. Mais il y a parmi nous des séminaristes qui se préparent à l'ordination. Le Service Diocésain des Vocations a édité une image-prière à l'effigie de l'abbé Joseph Bordes. Celle-ci a normalement été distribuée dans toutes les paroisses. Ce n'est pas en les laissant au fond des églises que nous accueillerons les vocations spécifiques que Dieu nous envoie !

Combler les manques

En cette messe chrismale, nous faisons donc le plein ! Mais je voudrais vous parler du manque ! En effet, et c'est peut-être le risque d'un synode diocésain, celui de vouloir prioritairement combler des manques. On dit souvent qu'on manque de prêtres. Mais quand l'évêque ou un prêtre préside l'eucharistie, il ne manque pas de prêtres : il manque des chrétiens !

Dans le Nouveau Testament, le mot *manque* n'apparaît que deux fois : en Matthieu 13, 58 et en Marc 6, 6, lorsque Jésus, à Nazareth, ne fait pas beaucoup de miracles à cause du manque de foi des habitants. Le verbe *manquer* revient vingt-et-une fois dans le nouveau Testament. Il est toujours associé au manque de foi. Pensons au jeune homme riche : il a tout fait, comme on dirait aujourd'hui, et Jésus lui répond : « Une seule chose te manque ! »

Pour illustrer le manque des prêtres dont nous aurions tant besoin, il m'est revenu une controverse au sujet des vocations sacerdotales entre un prêtre, professeur au séminaire d'Orléans, et un prêtre du diocèse d'Aire et Dax. Rassurez-vous, cela se passait à la fin du XIXe siècle, il n'y a donc aucune corrélation avec un prêtre du diocèse d'Orléans devenu évêque d'Aire et Dax au début du XXIe siècle.

Pour le Père Branchereau, d'Orléans, le but de la vie humaine est de correspondre à l'état pour lequel nous avons été créés. Parmi ces états, il y a la prêtrise. La vocation relèverait donc davantage du domaine personnel. Pour le Père Lahiton d'Aire et Dax, l'appel, fait par Dieu, est manifesté et intimé pas les ministres légitimes de l'Église. Pour faire simple, le Père Branchereau met en avant l'appel intime que ressent une personne ; le Père Lahiton l'appel exprimé par l'Église.

En réalité, ce qui préexiste en nous, ce n'est pas la vocation proprement dite, mais simplement l'aptitude à la recevoir. C'est ce point de vue qui sera affirmé au Concile Vatican II dans le décret sur le ministère et la vie des prêtres.

Nous connaissons tous cette Parole de Jésus : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt 9, 37-38). Cette parole nous invite à regarder le manque autrement : si les ouvriers sont peu nombreux, c'est au regard de l'abondance de la mission. Cet écart entre l'étendue de la mission et la fragilité des moyens, n'est pas une fatalité. L'avenir tient dans la manière de vivre cet écart. C'est tout l'enjeu de notre synode diocésain.

Frères et Sœurs, si nous avons choisi comme thème : *Osez l'espérance dans nos communautés chrétiennes*, ce n'est pas pour remplir nos manques, mais pour que cet écart soit reçu comme un moment favorable pour naître à la nouveauté du don de Dieu. Un regard de foi nous tournera d'abord vers l'abondance de la moisson. Cela nous permet de nous décenter de nous-mêmes. C'est tout le contraire d'une crispation sur nos manques, qui risquerait de nous enfermer dans une logique susceptible de nous faire oublier de nous en remettre d'abord à Dieu et à sa Parole, en ce qui concerne l'accueil du temps qui vient.

Alors oui, en cette célébration de la messe chrismale, faisons le plein et comblons nos manques, afin d'être des *Pèlerins d'espérance* et d'*oser l'espérance dans nos communautés chrétiennes*.

+ Nicolas Souchu

Évêque d'Aire et Dax